

OLIVIER DUCHARME, *À bout de patience. Pierre Perrault et la dépossession*, Montréal, Écosociété, 2016, 182 pages

Guillaume Lemire

Volume 11, numéro 3, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85819ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemire, G. (2017). Compte rendu de [OLIVIER DUCHARME, *À bout de patience. Pierre Perrault et la dépossession*, Montréal, Écosociété, 2016, 182 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 11(3), 23–23.

OLIVIER DUCHARME
**À BOUT DE PATIENCE. PIERRE PERRAULT ET
 LA DÉPOSSESSION**

Montréal, Écosociété, 2016, 182 pages

Pierre Perrault figure parmi les incontournables du paysage cinématographique québécois. L'œuvre du poète cinéaste est l'une des plus originales et influentes de notre cinéma, tant par sa manière propre de tisser ensemble des paroles et des images captées au vif – son *cinéma vécu* – que par la force et la virulence de ses réflexions sur la condition québécoise. L'ensemble de ses films et de ses écrits donne bien sûr à réfléchir au Québec d'alors, contemporain de l'auteur, mais leur intelligence et leur portée politique donnent aussi à réfléchir aux enjeux actuels de la société québécoise. C'est ce qui pousse l'auteur Olivier Ducharme à tenter une nouvelle incursion dans l'œuvre perraultienne dans son dernier livre *À bout de patience. Pierre Perrault et la dépossession* (Écosociété, 2016); car la parole prise et portée par de Perrault interpelle toujours. Le grand intérêt de cet essai est de s'abreuver à la charge d'indignation et de colère du cinéaste, démarche plutôt rare dans les cercles cinéphiliques.

Aux yeux de l'auteur, Perrault doit servir de référence pour son indépendance d'esprit et son sens de la résistance contre la dépossession des cultures, cela «pour toutes les luttes actuelles et futures» (p. 13). Le sentiment de dépossession est en effet un moteur narratif omniprésent dans l'œuvre du cinéaste. Il est à l'origine de plusieurs ses réalisations, à commencer par *Les voitures d'eau* (1968) où les constructeurs et navigateurs de goélettes de bois de l'Ilse-aux-Coudres voient peu à peu s'éteindre l'industrie du transport de marchandises par goélettes au profit des compagnies américaines qu'ils ne peuvent concurrencer.

Le livre aborde ainsi trois axes de la dépossession, ou trois agonies pour reprendre les mots de Ducharme: l'agonie lente des goélettes de l'Ilse-aux-Coudres (*Les voitures d'eau*); l'agonie de l'agriculture familiale en Abitibi (*le cycle abitibien*, 1975-1980); et enfin, l'agonie de la culture de la chasse au caribou chez les Innus (*le cycle amérindien*, 1977-1980). Pour chacun de ces axes, Ducharme fait le choix de remonter aux sources de l'indignation en examinant les œuvres documentaires bien sûr, mais aussi les divers écrits de Perrault (poésie, essais, articles, documents préparatoires).

Perrault avait l'habitude de publier des commentaires sur ses films. Ainsi, en traçant des liens entre les nombreux écrits et commentaires du cinéaste, Ducharme agit en archiviste de sa pensée, faisant ressortir habilement les différentes étapes et dimensions de sa pensée politique. Mieux, il sert à Perrault sa propre médecine en le mettant en dialogue avec lui-même et avec ses personnages, comme un poème à plusieurs voix, faisant alterner des vers tirés d'un de ses poèmes, une envolée tirée de ses essais, un commentaire tiré de ses archives, des citations de

ses personnages tels que l'agriculteur Hauris Lalancette, le biologiste Didier Dufour ou le curé Alexis Joveneau.

Rappelons que Perrault composa nombre de ses films, poèmes et essais en usant de la même technique. Ducharme donne l'impression d'avoir passé au peigne fin la totalité des écrits de Perrault – il faut dire qu'il en est à son deuxième ouvrage sur le cinéaste; le premier, *Une vie sans bon sens. Regard philosophique sur Pierre Perrault* (Nota Bene, 2016; *Cahiers de lecture - Été 2016*) était coécrit avec Pierre-Alexandre Fradet. On félicite cette éclairante mise en profondeur de la pensée du cinéaste.

Toutefois, la véritable originalité de cet essai repose la volonté d'encadrer et de contextualiser historiquement et théoriquement les enjeux de dépossession ciblés par Perrault. Pour ce faire, Ducharme s'appuie tantôt sur des documents historiques (articles de journaux ou articles scientifiques de l'époque), tantôt sur les théories de la dépossession: la prolétarianisation des agriculteurs (Marx), les principes économiques du néolibéralisme (Lippmann et Hayek), l'idéologie de l'endettement (Lazzarato), la transformation du travail via le taylorisme et le fordisme (Ford), l'appropriation des territoires autochtones par les empires coloniaux (Grotius et Locke). Ces apartés théoriques viennent bonifier chacune des parties du livre en donnant du même coup une perspective plus large à la réflexion de Perrault, qui avait lui-même en horreur les discours théoriques et académiques. Ils ajoutent d'autres voix à la réflexion politique de Perrault en soulevant les enjeux macro historiques et idéologiques que ce dernier n'aborde pas lui-même. Ces apports donnent des outils de compréhension supplémentaires aux œuvres de Perrault, ce qui saura certainement plaire aux lecteurs étudiants.

À bout de patience rappelle en somme à quel point le cinéma de Pierre Perrault en est un d'indignation, en insistant sur la dénonciation de toutes les menaces à la vitalité, la diversité et la survie de la culture québécoise. Dans toute son œuvre, Perrault dénonce les excès de l'économie de marché qui menace, tel un rouleau compresseur, de laisser la culture populaire en miette, qu'elle soit celle des insulaires de l'Ille-aux-Coudres, celle des agriculteurs abitibiens ou celle des Innus sédentarisés et dépendants du «goût de la farine». Ne serions-nous pas encore aujourd'hui ces trois figures réunies, semble demander Olivier Ducharme?

Guillaume Lemire

Professeur de français collègue Lionel-Groulx



LA CULTURE EN REVUES

ARTS VISUELS CINÉMA
 CRÉATION LITTÉRAIRE CULTURE ET SOCIÉTÉ
 HISTOIRE ET PATRIMOINE LITTÉRATURE
 THÉÂTRE ET MUSIQUE THÉORIES ET ANALYSES

sodep

Société de développement
 des périodiques
 culturels québécois

LES REVUES
 CULTURELLES QUÉBÉCOISES
SODEP.QC.CA

